

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(3\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 7 juillet 1853](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 7 juillet 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction7 juillet 1853

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationBellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

Description

RésuméGodin encourage Émile à étudier et à avoir une conduite raisonnable. Il l'informe que la fête d'Esquéhéries aura lieu le dimanche suivant, qu'il va y passer deux jours et que la famille serait heureuse de recevoir une lettre de lui. Émile a exprimé le souhait d'aller en Angleterre dans sa dernière lettre : Godin lui répond qu'il désire surtout qu'il sache bien le français et qu'il pourra voyager quand son éducation sera assez avancée.

NotesLa lettre est copiée sur le folio 27r du registre Cnam FG 15 (3). € Lieu de

destination : d'après le texte de la lettre.

SupportUn passage du texte est repéré par un trait au crayon bleu dans la marge de la page.

Mots-clés

[Anglais \(langue\)](#), [Éducation](#), [Famille](#), [Français \(langue\)](#), [Voyage](#)

Lieux cités

- [Esquéhéries \(Aisne\)](#)
- [Royaume-Uni](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (27r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 27/12/2023

Paris le 1 juillet 1853

27

Mon cher fils

La dernière lettre nous a prouvé avec évidence
de vive satisfaction en nous apprenant que
tu avais un peu regagné dans l'appréhension de
tes maîtres continues à poursuivre dans la conduite
qui vaut le savoir l'usage regardé tu les tes maîtres
amicaux et nous plus contentant ton instruction de
résultats aussi beaucoup car ce résultat parquo
le plus souvent l'école est-il important de les
maîtres sont pour qu'ils lui imposent en travail
car on en son éducation que l'école aiment
amicaux ne pas faire pour de l'usage de l'éducation
inutile. est bien tu as accoutumé de juger
pour venir que tu dois tout de jours faire des
efforts pour bien remplir tes devoirs et abandonner
les enfantillages qui peuvent te passer par la
tête pourvu que tu veuilles dans l'année
devenir le maître de bonnes notes et éviter les
punitions que le maître te méritent qu'il soit
en de même jamais à infliger aux élèves vicieux
un dimanche le fils d'Esquibieris ou nous
alors passer deux jours de ta vie nous faire le
pâtir de nous y aller etc. nous permettra de
savoir de tes nouvelles aussitôt à l'égard de la famille
tu en parles dans la dernière d'aller en
Espagne si possible que tu apprennes d'argent
de vivre encore davantage que tu sois bien ton
français tu voyageras quand ton éducation sera
assez avancée pour bien mettre à profit ce que tu
seras

tu nous écris pour que la lettre porte sa suite
nous aurons de tes nouvelles à l'équidistant
sans l'embarras de cour

Ton père